

À VISITER...

ORADOUR-SUR-GLANE UN VILLAGE MARTYR

Oradour avant le massacre

Oradour-sur-Glane se situe au Nord-Ouest de Limoges à 65 km de Bénévent l'Abbaye et comptait, en 1936, 1574 habitants au total, dont 330 habitants dans le bourg central. On y trouvait quatre écoles, une mairie, une poste, une église, un cabinet médical, une pharmacie, et de très nombreux commerces. Depuis 1911, un tramway le liait à Limoges, ce qui faisait que beaucoup d'habitants des hameaux voisins venaient se ravitailler dans le village.

L'arrivée des allemands

Le 8 juin 1944, environ 8500 allemands se dirigèrent vers la région de Tulle et de

Limoges. Le 9, ils atteignirent Limoges, Guéret et Argenton-sur-Creuse, tout en pillant les villes et villages et en massacrant des habitants. Puis, à Saint-Junien, une troupe prévoit de se rendre à Nieul en passant par le village d'Oradour...

Le massacre d'Oradour-sur-Glane

Le 10 juin 1944 aux alentours de 13 heures, environ 200 allemands de la 3^{ème} compagnie blindée de la SS, commandés par le Capitaine Kahn, encerclèrent Oradour-sur-Glane. Les soldats ordonnèrent aux habitants de se regrouper sur le champ de foire. Puis, tous les hommes de plus de 16

ans furent répartis en petits groupes et emmenés dans des granges où ils furent fusillés. 5 hommes échappèrent, dont 4 furent rattrapés et tués. Les femmes et les enfants furent enfermés dans l'église, où les soldats les bombardèrent de grenades, puis les mitraillèrent avant de mettre le feu à l'église pour que le toit leur tombe sur la tête. Il n'y eut qu'une seule survivante qui s'était échappée par un des vitraux de l'église. A la fin du massacre, les soldats pillèrent le village avant de l'incendier. Il y eut en tout 643 victimes.



L'église d'Oradour-sur-Glane

Le procès d'Oradour.

Après la défaite des allemands, les habitants d'Oradour qui avaient survécu réclamèrent que les coupables de la destruction du village soient punis. Mais les grands responsables du massacre avaient disparu : certains avaient été tués au combat, d'autres sont restés introuvables, quant au Général Lammerding, il s'était réfugié en Allemagne dans la zone britannique et n'a pas pu être extradé.

Les autorités n'ont pu retrouver que six soldats allemands prisonniers et treize alsaciens qui avaient été incorporés de force. Les allemands qui, au temps où ils avaient détruit Oradour,

étaient âgés de 16 à 20 ans, avaient obéi aux soldats sous peine d'être fusillés avec les victimes. Quant aux alsaciens, s'ils n'obéissaient pas, ils étaient tués ainsi que toute leur famille.

Un procès 9 ans après.

Le procès se déroula le 12 janvier 1953 à Bordeaux. Côté allemands, un sous-officier, tout d'abord condamné à mort, a vu sa peine remplacée par des travaux forcés pendant plusieurs années. La même sanction fut prononcée pour tous les accusés allemands présents. Chez les alsaciens, un sous-officier, engagé volontaire, a vu aussi sa

condamnation à mort commuée en une peine de travaux forcés. Les autres soldats alsaciens furent condamnés aux travaux forcés durant cinq à huit ans, mais furent libérés bien avant par une amnistie.

Des peines contestées.

L'Alsace fut révoltée d'apprendre le verdict car les soldats alsaciens avaient été enrôlés de force dans l'armée.

Pendant ce temps, en Limousin, de nombreuses personnes protestèrent, trouvant que les peines étaient trop légères et que les vrais coupables n'avaient pas été punis.



Une rue d'Oradour-sur-Glane

Visiter Oradour-sur-Glane

Oradour-sur-Glane se trouve en Haute-Vienne, au Nord-Ouest de Limoges. A l'entrée du village, on peut visiter le centre de la mémoire qui retrace, à travers cinq salles d'exposition, l'Histoire de la deuxième guerre mondiale depuis la montée du nazisme jusqu'au procès de Bordeaux.

Trois de ces salles sont consacrées à Oradour-sur-Glane, avant, pendant et après le massacre. De très nombreux documents d'ar-

chives sont présentés, illustrés de photographies et de films.

A la sortie du centre de la mémoire sont exposés les portraits de tous les martyrs dont les photographies ont pu être retrouvées.

Ensuite, nous pouvons visiter les ruines du village, qui sont restées telles qu'elles l'étaient au moment de leur destruction en 1944. Parmi les ruines, on peut voir de nombreux objets métalliques qui ont survécu aux flammes de l'incendie tels que des

voitures, des machines à coudre, des lits, des vélos, des outils... Des pancartes indiquent l'emplacement des anciens commerces et des principaux lieux d'exécutions.

Au cimetière, on prend toute la mesure de l'ampleur du massacre devant certains tombeaux regroupant deux ou trois générations d'une même famille et dont tous les membres ont péri le 10 juin 1944.

Marlène Charles Dominique



Portraits des martyrs exposés au centre de la mémoire.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site www.oradour.org.

Merci à Madame Nathalie Granger de nous avoir fait profiter de ses photos personnelles des lieux.